

hommes mauvais comme il le désire et les punir s'il le préfère. » Le P.C. ouvrit son organisation du village au public. « Il demanda d'abord aux paysans pauvres non membres du parti, puis aux paysans moyens, d'y participer ; il n'y avait que 20 à 30 membres présents au meeting tandis qu'il y avait 70 à 80 paysans sans-parti... » (Liu Shao-Shi : *L'exemple modèle de la réforme agraire de Ping Shan et l'épuration du parti.*) Le P.C. adopta cette méthode comme principale méthode d'épuration pendant cette période. Dans cette sorte de meetings du parti, tous les membres de l'organisation villageoise du parti étaient en fait soumis à l'examen des masses paysannes. Les membres qui étaient critiqués par les masses étaient immédiatement punis par le parti. Ceux que les masses ne considéraient pas comme des cadres qualifiés et qui étaient actifs, étaient reçus comme membres. Si, dans un village, il y avait plusieurs membres jouissant de la confiance des masses, ils étaient chargés de l'épuration sur la base originelle. Si tous les membres étaient corrompus, l'organisme supérieur dissolvait toute l'organisation du parti et la reconstruisait. Ainsi nous pouvons voir que, dans le mouvement de réforme agraire, les organisations villageoises du parti ont connu une profonde réforme, et le pouvoir rural a été également réformé, comme nous l'avons déjà indiqué dans le chapitre 2 (2). L'armée a connu une réforme sur une échelle plus réduite : les propriétaires fonciers et les paysans riches n'ont pas qualité pour s'enrôler dans l'armée.

Ceci est un véritable mouvement révolutionnaire paysan de bas en haut. Les vieux rapports fonciers ont été complètement détruits par ce mouvement. La terre a été transférée de la propriété privée des propriétaires fonciers à celle des paysans. Les paysans riches ont subi le même sort que les propriétaires fonciers, et leurs terres furent également redistribuées. Dans le nord-est où il y a davantage de terres et une population rurale relativement plus petite, les paysans ont obtenu des parcelles plus grandes qui leur permettent d'assurer leur existence, tandis qu'ailleurs les terres obtenues par les paysans sont de superficie variable, et quelques-unes ne suffisent pas à assurer leur existence.

Dans les régions de cette catégorie, la paysannerie moyenne est devenue la couche principale à la campagne, constituant environ 50 % à 70 % de la population rurale et, dans certaines régions telles que le district Wuhsian de la province de Shansi, 80 %. La terre, le bétail, les outils et les produits alimentaires que possèdent les paysans moyens sont en proportion presque égale au pourcentage de la population, mais toujours un peu au-dessus. Par exemple, selon une enquête sur six villages typiques du district de Wuhsian, les paysans moyens forment 80 % de la population, possè-

dent 88,7 % de la terre, 84,6 % du bétail, et produisent 86 % des produits alimentaires ; dans trois villages de Pei-chen (nord-est), les paysans moyens forment 63 % de la population, possèdent 75,7 % des terres et 87,5 % du bétail, et produisent 76,8 % des produits alimentaires. Les paysans pauvres sont en proportion inverse des paysans moyens : ils sont relativement moins nombreux dans le district de Wuhsian de la province de Shansi, et plus nombreux dans le Nord-Est. D'après le recensement de ces six villages types, les paysans pauvres représentent au minimum 28,6 % et au maximum 48,3 % de la population. D'autre part, d'après le recensement effectué dans vingt-huit villages des trois provinces de Shansi, de Hopei et de Chachar, des 1.650 familles paysannes considérées avant la réforme agraire comme paysans pauvres, 1.439, soit 80 % ont été transformées en paysans moyens.

La production agraire a fortement augmenté en quantité dans ces régions. Dans le district de Wuhsian, de la province de Shansi par exemple, la production de 1949 avait déjà dépassé celle de 1936 de 8 %. Si nous prenons comme indice de base 100 de la production maximum dans le Nord-Est des années 1943 ou 1944, la production en 1950 atteignait dans certaines régions l'indice 122, dans certaines autres l'indice 119, ou l'indice 113. Cependant, pour l'ensemble du Nord-Est, la production en 1950 était seulement de 99,8 % de celle de 1943 (d'autres sources la placent à 93 %). Après 1951, les chiffres se sont légèrement élevés. En général, il est fort possible que la production dans cette région ait atteint le niveau le plus élevé des années d'avant-guerre.

Dans le passé, il y avait un manque de main-d'œuvre à la campagne (dans la Chine septentrionale ? Tr.). Aujourd'hui, il y a déjà un certain surplus de main-d'œuvre. Les pertes de bétail durant la guerre furent extrêmement élevées. Dans le district de Wuhsian par exemple les deux tiers du bétail furent perdus, mais en 1949 le nombre d'avant-guerre était déjà dépassé de 18 %. Le nombre de villages modèles dans le Nord-Est a légèrement augmenté. Le nombre des instruments de travail a également atteint le niveau d'avant-guerre.

Il y a aussi une certaine amélioration des conditions de vie des paysans ; une partie d'entre eux peut déjà stocker un surplus de vivres. Dans le district de Wuhsian, 47,2 % de la population a suffisamment à manger et à dépenser (pour des besoins non-alimentaires) 6,5 % n'a pas suffisamment à manger ; le reste a suffisamment à manger, mais pas assez à dépenser, 45 % des maisons détruites pendant la guerre ont été reconstruites en 1949-1950. D'après le recensement de quelques villages du Nord-Est, le taux de surplus de vivres oscillait entre 47 % et 18 % ; mais ce surplus était inégalement partagé parmi les paysans. Deux familles paysannes possédaient environ 100 *cat-ties* de surplus de vivres, tandis que dans d'autres villages 27 % seulement

(2) Chapitre non publié dans ce numéro de *Quatrième Internationale*.